

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Chine : continuer la construction des passerelles

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Après avoir présenté ses lettres de créance au chef de l'État, vendredi dernier, le nouvel ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine au Gabon Li Jinjin a, pour sa première sortie publique, rencontré les journalistes et médias gabonais.

Par cet échange avec la presse, il était question de réitérer les axes de la coopération entre la Chine et le Gabon, réaffirmer la nécessité de construire des passerelles politiques, économiques et humaines, et tisser davantage le fil de l'amitié entre les peuples chinois et gabonais. Le diplomate chinois est revenu sur la position officielle de son pays sur les débats et grands enjeux internationaux : l'affaire de Taïwan qui reste une partie intégrante de la Chine populaire, la nécessité de poursuivre le multilatéralisme, la coopération avec l'Afrique en général et le Gabon en particulier, le soutien mutuel sur les enjeux sanitaires...

Précédemment ambassadeur au Tchad, Li Jinjin, a affirmé avoir une bonne connaissance du Gabon : "Bien que je travaille pour la première fois comme diplo-



Li Jinjin, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine en République gabonaise

mate résidant sur cette terre, je me sens chez un vieil ami. J'avais été chargé du dossier Gabon il y a plus de vingt ans au ministère des Affaires étrangères de Chine, et je reste attaché au développement du Gabon dès lors malgré différentes nominations au cours des années suivantes", a-t-il dit. Pour lui, "la confiance politique mutuelle entre nos deux pays ne cesse de se consolider et les échanges culturels et humains continuent à s'intensifier", guidés en cela par l'action clairvoyante des deux chefs d'État, Ali Bongo

Ondimba et Xi Jinping. Premier partenaire commercial du Gabon depuis 8 ans, la Chine entend rester un partenaire fidèle et fiable pour la mise en œuvre du "Plan d'accélération de la transformation" du Gabon. "Je tiens à réitérer ma disponibilité à travailler de concert avec la partie gabonaise à mettre en valeur les potentialités et à étendre les champs de notre coopération pour nous assurer un renforcement constant du partenariat de coopération global sino-gabonais", a-t-il conclu.

PDG : Steeve Nzegho Diecko prône l'unité et la cohésion sociale à Makokou

Landry EKOMBA NDOMBE
Makokou/Gabon

Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steeve Nzegho Diecko, a participé le week-end écoulé à la rentrée politique dans l'Ogooué-Ivindo. Et ce, après les étapes de l'Estuaire, du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime.

C'était l'occasion pour ce dernier de poursuivre également le "rendez-vous du militant" dans les arrondissements de Makokou. En présence des membres du Comité permanent du Bureau politique, Michael Moussa Adamo et Alain-Claude Bilie-By-Nze, de la secrétaire nationale en charge de l'animation de l'Ogooué-Ivindo, Prisca Koho, et de tout le gotha politique local. Objectif : échanger avec la base et prendre note des préoccupations quotidiennes des populations.

Le secrétaire général du PDG a rappelé aux participants les 9 valeurs du "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba. Il s'agit notamment de la mobilisation, du rassemblement, de la fidélité, la loyauté, du respect des militants, de l'engagement sincère, de la réconciliation. Pour lui, "pendant 54 ans, l'Ogooué-Ivindo a souffert de ses divisions, de la constitution



Le SG du PDG s'adressant aux militants de l'Ogooué-Ivindo.

des clans. Toute chose qui n'a pas permis le développement de la province. Aujourd'hui, il faut taire ces querelles et penser à une autre façon de faire les choses. (...) Tout le monde veut être ministre, leader alors que le leader doit se former et poser des actes relatifs à l'amélioration du climat social..."

Pour sa part, Prisca Koho estime que la présence du secrétaire général à Makokou marque la confiance du président du parti pour la province.

Clôturant les travaux, Steeve Nzegho Diecko a rendu un hommage mérité au directoire des commissions et remercié les militants pour la mobilisation et l'accueil.

Miroir du gouvernement

Encore un défi à relever

DEPUIS hier, les élèves (maternelle, primaire et secondaire) ont retrouvé le chemin de l'école. Même si rares sont ceux qui ont été réellement dans les salles de classe. Manifestement, l'appel au boycott lancé par le syndicaliste Marcel Libama n'a pas eu un écho favorable chez ses collègues enseignants. Les arguments avancés n'ont pas convaincu.

Nombreux reconnaissent que l'année scolaire 2021-2022 a été moins tumultueuse que celles qui l'ont précédée immédiatement. Il y a eu moins de perturbations, moins de mouvements de grève, etc. D'aucuns y ont vu l'effet de la méthode de l'actuelle hiérarchie au ministère de l'Éducation, notamment la pratique du dialogue social avec les partenaires sociaux. Ce qui a permis de dissiper les malentendus et instaurer un esprit de confiance mutuelle. Toute chose saluée par les parents d'élèves et leurs enfants.

Aujourd'hui, au moment où l'année académique 2022-2023 débute, le vœu de tous est de voir celle-ci se dérouler dans la sérénité, l'apaisement, la confiance et la responsabilité prônées d'ailleurs par la ministre de l'Éducation nationale dans son adresse de rentrée scolaire (l'Union d'hier). "Je vous invite à aborder cette nouvelle année sous le signe de la confiance car nous devons toujours garder confiance, mais aussi sous le signe de la responsabilité de tous les acteurs (...)", a dit Camélia Ntoutoume-Leclercq.

Tout ceci dépendra aussi de la manière dont le gouvernement va gérer certains dossiers relatifs à l'école. Parmi ceux-ci, le transport scolaire gratuit tel qu'annoncé par le chef de l'État dans son allocution du 16 août dernier. Il n'est un secret pour personne que cette année scolaire se fera au moment où les parents d'élèves sont confrontés à une vie de plus en plus chère. D'où, toute initiative allant dans le sens d'alléger leurs charges ne sera que la bienvenue.

Cependant, pour le moment, nombreux sont ceux qui nourrissent encore un scepticisme quant à son effectivité sur toute l'étendue du territoire, en tout cas partout où les élèves du secondaire ont besoin de transports pour se rendre à l'école. Ne serait-ce que dans les principaux centres urbains... Déjà que la liste publiée par le gouvernement ne concerne que certains établissements de Libreville. Ensuite, les sociétés engagées dans cette mesure n'ont pas des parcs automobiles bien garnis, et en plus tout le monde constate que Sogatra et Trans'Urb ne fonctionnent pas sereinement...

C'est fort de tout cela que le scepticisme gagne certains élèves et leurs parents. D'aucuns considèrent même qu'il s'agit-là d'un véritable défi pour le gouvernement.

ONDOUBA'NTSIBAH